

ÉVANGILE

« D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Lc 1, 39-45)

Alléluia. Alléluia.

Voici la servante du Seigneur :
que tout m'advienne selon ta parole.

Alléluia. (Lc 1, 38)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-45)

En ces jours-là,
Marie se mit en route et se rendit avec empressement
vers la région montagnaise, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie
et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie,
l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint,
et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes,
et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles,
l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles
qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

AELF-Bible

La Vierge Marie dans le Royaume de la Volonté Divine - Jour 22

La Vierge Marie:

Ma fille, mon fils,

Tu dois savoir qu'il était minuit quand le petit Roi quitta mon sein maternel.

À ce moment,

-pour signifier ce qu'il venait accomplir dans les âmes,

-la nuit se changea en jour.

Celui qui est le Seigneur de la lumière faisait fuir :

- la nuit de la volonté humaine,
- la nuit du péché,
- la nuit de toutes les méchancetés.

Toutes les choses créées

se précipitèrent pour honorer leur Créateur dans sa petite Humanité.

-Ainsi, le soleil hâta son lever

pour donner son premier baiser de lumière au petit Jésus et
pour le réchauffer de sa chaleur.

-Le vent purifia l'air de l'étable par une douce brise qui fredonnait "je t'aime" à l'oreille de l'Enfant.

-Les cieux furent ébranlés.

-La terre exulta et trembla jusque dans ses fondations et

-la mer devint tumultueuse avec des vagues gigantesques.

En somme, toutes les choses créées reconnurent que leur Créateur était arrivé chez elles.

Et ils rivalisaient pour chanter ses louanges.

Les anges illuminaient le ciel en chantant des airs mélodieux que tous pouvaient entendre :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Le céleste Bébé est né dans la grotte de Bethléem, il est emmaillotté de langes. »

Les bergers, qui étaient de garde dans le voisinage, entendirent les voix angéliques et accoururent rendre visite au petit Roi divin.

Je partageai le Bébé Jésus avec mon cher saint Joseph en le plaçant dans ses bras.

Oh ! comme il exulta ! Il le pressa sur son cœur.

Et le charmant petit Bébé versa des torrents de grâces dans son âme.

Puis, après que Joseph et moi eussions aménagé un peu de foin dans la mangeoire,
je détachai Jésus de mes bras maternels pour l'y coucher.

Charmée par la beauté du divin Enfant, je restais à genoux près de lui presque tout le temps.

Je déployait les mers d'amour que la Divine Volonté avait formées en moi pour

-l'aimer,

-l'adorer et

-le remercier.

Et que faisait le céleste Bébé dans la mangeoire ?

Un acte continuel de la Volonté de notre Père Céleste, cette Volonté qui était aussi la sienne.

Il soupirait et pleurait.

Il appelait ainsi toutes les créatures en leur disant par ses larmes d'amour :

« Venez tous, mes enfants.

Par amour pour vous, je suis né dans la souffrance et dans les pleurs.

Venez tous pour connaître les excès de mon amour.

Donnez-moi un refuge dans vos cœurs. »

Et c'était un va-et-vient continuel des bergers qui venaient le visiter.

À chacun, il donnait un doux regard et un sourire d'amour, souvent accompagnés de ses larmes.